

„ t-il pas aux évêques de prendre dans les
 „ monasteres les clercs qui leur manqueroient
 „ pour les fonctions ecclésiastiques ? Aujourd'
 „ d'hui , malgré le célibat , les prêtres séculiers
 „ n'éprouvent que trop eux-mêmes les ob-
 „ stacles que met au recueillement & à l'é-
 „ tude la seule nécessité de vivre avec leurs
 „ parens , à laquelle trop souvent ils sont
 „ forcés d'ajouter celle de subvenir à leurs
 „ besoins. L'érudition que conserva l'Eglise
 „ dans les siècles barbares , où put-elle se
 „ maintenir , si ce n'est dans les cloîtres ? Le
 „ clergé séculier est certainement aujourd'hui
 „ beaucoup plus savant qu'il ne l'étoit dans
 „ ces tems-là ; mais l'érudition aiant égale-
 „ ment fait des progrès parmi les ennemis
 „ de l'Eglise , celle-ci , outre le clergé sécu-
 „ lier , a-t-elle moins besoin aujourd'hui qu'a-
 „ lors de ministres , qui dans la retraite du
 „ cloître s'adonnent sans relâche à la piété
 „ & aux lettres. Cette nécessité n'a jamais été
 „ ignorée des ennemis de l'Eglise depuis
 „ l'Empereur Valens , promoteur de l'Aria-
 „ nisme & persécuteur des moines , jusqu'à
 „ Calvin. Ils ont toujours attaqué les cloî-
 „ tres , prévoyant sans doute que lorsque ces
 „ remparts seroient une fois abattus , l'E-
 „ glise en seroit plus exposée aux assauts de
 „ ses ennemis. „ (a)

(a) Pour donner au clergé séculier le recueillement , le zèle , la piété , le désintéressement , la charité , la mortification , indispensablement nécessaires , aux ministres de Dieu , aux pa-